

Dossier de travail – cours de français

3^{ème} p Coiffure/vente – Madame Repoussez

1. Compréhension à la lecture.

✚ Lis le texte suivant, puis **réponds** aux questions.

TEXTE

Le récit policier : Un peu d'histoire...

Ce n'est pas un hasard si le roman policier est né au XIX^e siècle. En effet, à une époque, les grandes villes, par leur expansion, devenaient de plus en plus dangereuses, les valeurs habituelles étaient remises en cause et les polices organisées se développaient en Europe : il reflète donc les peurs de son temps.

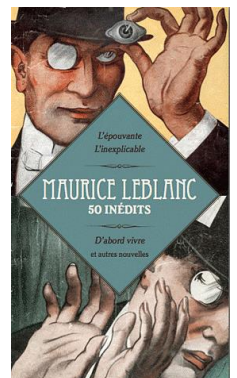


C'est **Edgar Allan Poe** qui créa le roman policier en 1841, en donnant vie au premier détective de fiction, C. Auguste Dupin, dans une nouvelle, *Double Assassinat dans la rue Morgue*. Dans cette nouvelle, Dupin, par ses habitudes excentriques et ses méthodes de déduction, fournit un modèle de personnage qui sera repris par la plupart des auteurs de romans policiers.

Le roman policier est centré sur une enquête criminelle avec une construction particulière : partir des conséquences (la découverte du crime) pour remonter (l'enquête) aux causes (le mobile et le crime).

Le premier auteur français en est **Emile Gaboriau** : *L'Affaire Lerouge* (1866) met en scène un policier qu'on retrouve dans *Le Crime d'Orcival* (1867) et *Monsieur Lecoq* (1868). Mais les techniques du roman populaire sont encore très présentes : les péripéties l'emportent sur la déduction.

Au début du XX^e siècle, **Maurice Leblanc**, créateur d'Arsène Lupin, suit encore cette tradition alors que **Gaston Leroux** s'attache dans *Le Mystère de la Chambre jaune* à un raisonnement rigoureux, qui n'exclue pas la poésie. L'enquête criminelle s'y double par ailleurs d'une quête psychologique.



Après 1918, le roman policier français va suivre de plus près son modèle anglo-saxon en se recentrant sur l'analyse.

Dans les romans policiers traditionnels ou « romans à énigme », l'intrigue débute par un meurtre. Elle se développe donc ensuite selon une chronologie inversée, puisqu'il s'agit pour l'enquêteur de retrouver ce qui s'est produit avant le crime sur lequel s'ouvre l'ouvrage. Le roman policier est donc essentiellement bâti sur l'observation et le raisonnement logique ; pour le lecteur, le plaisir procuré par ce type d'ouvrages est celui d'un jeu, d'un exercice de réflexion et de déduction, où il s'identifie au héros tout en se mesurant à lui. .



En ce qui concerne l'élaboration d'un détective, le succès de Sherlock Holmes (Conan Doyle) rendit populaire le roman policier et lui donna les bases sur lesquelles il allait se développer. En effet, les



écrivains cherchèrent à créer des détectives capables de rivaliser avec son personnage.

L'écrivain anglais **G. K. Chesterton**, dans les premières années du vingtième siècle, donna vie au personnage du père Brown, un prêtre détective, et, en 1920, à l'aube de l'âge d'or du roman policier, la Britannique **Agatha Christie** fit naître Miss Marple et surtout Hercule

Poirot, fringant détective belge qui employait activement ses « petites cellules grises » à la résolution d'affaires criminelles.

Quant à l'élaboration d'une intrigue, l'exemple de **Conan Doyle** influença la mentalité et les aspirations littéraires des auteurs de romans policiers, qui eurent à cœur de distinguer leurs récits des autres



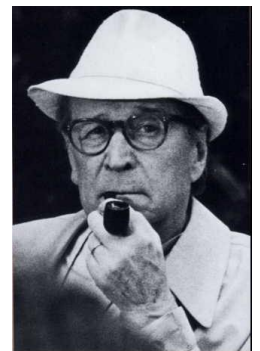
œuvres de crime et de mystère en insistant sur l'énigme plutôt que sur le crime. Durant les années 1930, ces auteurs s'ingénierent ainsi à fabriquer des énigmes de plus en plus élaborées et déconcertantes. Dans certains cas, la complexité du récit était telle que le meurtrier finissait par être le moins suspect de tous les personnages. Agatha Christie excella particulièrement dans ce procédé ; l'exemple le plus remarquable et le plus extrême qu'elle en

donna fut le *Meurtre de Roger Ackroyd*, où elle opère une curieuse inversion des rôles par rapport aux habitudes du genre, puisque le meurtrier se révèle finalement être le narrateur lui-même.

En France naquit en 1907, sous la plume de **Gaston Leroux**, le personnage Rouletabille, un jeune reporter. Dans le *Mystère de la chambre jaune*, l'auteur reprend avec habileté le principe du crime en lieu clos.

Mais le plus célèbre policier belge reste le commissaire Maigret, apparu en 1931 : le héros du romancier belge **Georges Simenon** aborde ses enquêtes d'un point de vue psychologique et social.

Au cours du XX^e siècle, le roman policier évolua pour perdre peu à peu son manichéisme



et son aspect moral ; cette évolution est notamment perceptible dans la caractérisation des personnages : la silhouette lisse du détective intelligent, droit et honnête, est remplacée par des personnages moins recommandables tandis que les « méchants », voleurs ou assassins, viennent occuper le devant de la scène.

Aux États-Unis, durant les années 1920, naissait un nouveau genre de roman policier. Il mettait en scène des héros cognant fort, efficaces et directs. Les auteurs voulaient dans le même temps abattre les barrières entre la fiction policière et d'autres formes populaires comme le thriller et le roman d'espionnage.

Le principal auteur de cette « école » est **Erle Stanley Gardner**, créateur de Perry Mason, le juriste détective. Dans ces romans noirs, les limiers travaillent pour l'argent et non plus pour le plaisir intellectuel, et le meurtre a pour cadre les bas-fonds plutôt que les salons de la bourgeoisie. S'ils respectent encore certaines règles du genre, ces récits mettent l'accent sur l'action, au détriment de l'énigme.

De 1921 à aujourd'hui, de nombreux auteurs contemporains, comme **Patricia Highsmith**, modifient la formule du roman policier articulée autour d'une élucidation au point de la faire disparaître. En effet, dans ses romans, l'énigme est absente. De plus, on connaît déjà le coupable dès les premières pages. Ce qui est intéressant, c'est d'observer le comportement et les réactions du criminel. Le but de cette littérature est de capter l'attention du lecteur, de le tenir en haleine, non pas par une intrigue et des péripéties policières, mais par une atmosphère d'angoisse qui augmente au fil du récit. Ce type de roman policier est appelé « thriller psychologique ».

Actuellement, l'une des principales caractéristiques du roman policier repose sur la disparition des frontières entre les genres : roman d'aventures, d'espionnage, à sensation, noir, psychologique, historique...

Le polar semble s'immiscer partout et envahir tous les genres littéraires. Les romans ont tendance à se confondre.



Questionnaire

1) A quelle époque est né le roman policier ? Expliquez.

.....

.....

.....

2) Qui est le précurseur du roman policier ? Quel est ce roman ?

.....

3) D'une manière générale, comment se construit un récit policier ?

.....

.....

.....

4) Nomme les différences entre le roman policier traditionnel et le roman policier de 1920.

Le roman policier traditionnel	Le roman policier de 1920

5) Complète le tableau suivant en associant les personnages à leur créateur.

Auteur	Personnage(s)
Edgar Allan Poe	
	Arsène Lupin
Gaston Leroux	
	Sherlock Holmes
G. K. Chesterton	
Agatha Christie	
	Maigret
	Perry Mason

2. Révisions : grammaire, conjugaison.

✚ Le genre et le nombre des adjectifs.

1. Accorde correctement le mot entre parenthèse.

Une porte (intérieur)

Une marche (supérieur)

Une personne (majeur)

Une main (protecteur)

Une femme (menteur)



2. Transforme ces groupes au féminin.

un étudiant décrocheur

un bon escaladeur

un coiffeur déguisé

un poème répétitif

un chien craintif

3. Donne le féminin des adjectifs.

Sportif

Heureux

Réel

Naturel

Actif

Nerveux

Maladif



4. Complète les phrases à l'aide du bon féminin.

un homme inquiet une femme

un devoir incomplet une feuille

un élève indiscret une élève

un gant violet une écharpe

un directeur discret une directrice

un garçon obéissant une fille

un travail saisonnier une occupation

un chapeau rond une casquette

un parfum printanier une odeur

un dessert chaud une tarte

un jardinier fier une jardinière



5. Mets ces adjectifs au pluriel.

Un fauteuil bleu	Des fauteuils bleus
Un fauteuil bleu pâle	Des fauteuils
Une fleur rouge	Des fleurs
Une peinture verte	Des peintures
Un œil marron	Des yeux
Un cuir marron foncé	Des cuirs
Du tissu vert clair	Des tissus
Une robe jaune citron	Des robes

 L'indicatif présent.

Complète le tableau suivant :

	vomir	vendre	chanter	dire
Je				
Nous				
Ils				

Souligne les verbes conjugués au présent de l'indicatif.

☐ vous finissiez ☐ je marche ☐ nous ferions ☐ vous disez
☐ elles disent ☐ il est venu ☐ nous disions ☐ je tiens
☐ nous voulons ☐ tu laves ☐ elles partaient ☐ ils chantent

Forme des phrases correctes en reliant un élément de la colonne de gauche à celle de droite.

Mathilda	☐	☐ fait de la magie.
Ils	☐	☐ lève la tête.
Nous	☐	☐ effectuent des sauts.
Le sorcier	☐	☐ buvons une tisane.
Vous	☐	☐ suis le bon chemin.
Tu	☐	☐ écrivez à vos lecteur.
Je	☐	☐ cueille des roses.

Transforme ces phrases : écris-les à l'indicatif présent.

❓ Nous avons mangé des fraises.

.....

❓ Je me levais à sept heures.

.....

❓ Elle recevra de nombreux cadeaux.

.....

❓ Il rendait de nombreux services.

.....

❓ Vous avez bu de l'orangeade.

.....

✚ L'indicatif imparfait.

1. Remplace l'indicatif présent par l'indicatif imparfait.

Au moyen Age, la forêt tient une très grande place dans la vie quotidienne. Les villageois vont y chercher le bois nécessaire au chauffage. Ils cueillent des baies et des fruits, ramassent le miel des abeilles sauvages... Le seigneur y chasse.

2. Ecris les verbes à l'imparfait.

Ce printemps-là, les habitants de la forêt

(être) consternés. Arbres et animaux(gémir).

Les troncs désolés(craquer), les pinsons

(se taire), le ruisseau(couler) en silence et

même le sanglier(avoir) les larmes aux yeux.

3. Ecris ces phrases à l'imparfait. Recopie le verbe qui convient.

1. Je (sais-savais-saurai) ma leçon par cœur.

2. Il (lira-lit-lisait) un récit d'aventures.

3. Ils (étaient-seront-sont) tous là.

4. Tu (manges-mangeais-mangeras) de tout.